



**Nous ne voulons plus vivre
au bord de rivières vides !**





Nous voulons
des rivières vivantes !



Des rivières, des fleuves, des ruisseaux massivement aménagés...

Pour stocker de l'eau, produire de l'électricité, faciliter la navigation, permettre l'urbanisation de zones inondables, produire des matériaux de construction, pour donner de l'espace aux voies de circulation, pour l'agriculture industrielle irriguée nous avons **chenalisé, enroché, barré, recalibré, détourné** nos fleuves. Nous avons **tuyauté, pompé, remblayé, enterré, corrigé, mutilé** nos rivières. Le résultat ? **Médiocre** : sur 520 000 km de rivières en France, il n'en reste que 50 000 proches de l'état naturel, avec une riche biodiversité : 10% c'est peu. Le reste est plus ou moins gravement endommagé. On estime qu'aujourd'hui, 80 % des rivières de notre pays n'atteignent pas le « bon état écologique » qu'exige la Directive Cadre sur l'Eau de l'Union Européenne.



Nos cours d'eau ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes. Leurs lits se sont enfoncés; leurs berges sont inaccessibles. Leur eau est impropre à la consommation (nitrates, pesticides), leurs sédiments quelquefois gravement pollués (PCB). Leurs inondations sont plus dangereuses, de nombreuses rivières sont asséchées durant l'été !

Les poissons migrateurs sont à la peine : l'esturgeon ne survit plus que dans la Garonne, les populations de saumons et les anguilles sont en déclin. Les pêcheurs professionnels sont menacés, les pêcheurs amateurs voient fondre leurs effectifs. On ne se baigne plus dans les rivières, dont la beauté perdue ne vit plus que dans la mémoire des anciens.

Imperceptiblement, nous nous sommes habitués à vivre au bord de cours d'eau vides, pauvres.

L'avenir ?



Des efforts certes, mais des menaces encore bien réelles

Certes, depuis 30 ans, la pollution des villes et de l'industrie a régressé, sous l'impulsion des agences de l'eau, des collectivités, des pêcheurs, des ONG. Mais le scandale récent des PCB montre que nous sommes loin du compte. La pollution de l'agriculture industrielle n'a cessé de progresser, avec l'angoissante question des pesticides, les excès inacceptables de nitrates, le développement de l'eutrophisation. Les prélèvements excessifs continuent : une série de grands barrages obsolètes a encore été construite sur le bassin de l'Adour pour le maïs irrigué. 30 000 hectares de zones humides sont toujours drainés chaque année. La Corse bétonne le Rizzanese, un des derniers fleuves côtiers méditerranéens intacts. L'avenir encore ?



Chantier du barrage sur le Rizzanese en Corse

Il est urgent de stopper toute nouvelle artificialisation, d'inverser les priorités, d'entrer dans l'ère de la restauration des fleuves, comme nous le demandent l'Europe et le Grenelle de l'Environnement.

Nous ne pouvons pas léguer aux générations futures des rivières vides !

...qu'il faut restaurer aujourd'hui !

Aujourd'hui, nous savons que les rivières en bon état rendent de **très nombreux services écologiques**.

Une rivière gérée de manière durable, c'est une **station d'épuration gratuite**, un **réservoir d'eau potable**, un espace alluvial qui **absorbe les inondations**, un **réservoir** pour la **biodiversité** produisant des **ressources piscicoles abondantes**. C'est un territoire pour la détente, le ressourcement, la **culture**.

Ce n'est bien sûr pas une rivière **sans hommes**, sans industries, sans agriculture, mais une rivière qui **réconcilie les usages** en préservant la **biodiversité**, « **assurance vie** » pour les **générations futures**.



La Loire à Goudet (Haute-Loire)

La **Directive Cadre sur l'Eau de l'Union Européenne**, la récente **loi sur l'eau française (LEMA, décembre 2006)** nous incitent à redécouvrir ces **multiples services écologiques** liés aux rivières en **bon état**.



L'Arve



La rivière Ardèche



les berges du Rhône à Lyon

Nous devons donc **accélérer le mouvement de restauration** : **découvrir plus largement** des rivières enfouies sous le béton ; **restaurer** les plaines et forêts alluviales ; **élargir** les espaces inondables en déplaçant s'il le faut les installations les plus exposées comme l'ont fait **Lyon, Orléans** et d'autres villes **exemplaires** ; **améliorer** les conditions de production de **l'hydroélectricité**, **effacer** les barrages les plus nocifs pour **restaurer** les populations de poissons migrateurs ; **éloigner** des bords de rivières les grandes cultures trop polluantes ; **limiter** les prélèvements pour l'irrigation ; **économiser** l'eau partout.

Nous devons **repenser notre relation aux rivières** et à l'eau, nous **réconcilier avec les fleuves vivants**.

Pour cela, nous avons besoin de vous !



Paris Plage



Les berges de la Loire à Orléans

Agissons, ensemble, pour des fleuves vivants

« Homme, n'oublie jamais qu'un fleuve est une vie »

Bernard Clavel

Partager les responsabilités !

Les efforts de restauration de nos fleuves et rivières en France sont réels, mais insuffisants :

- parce que certains lobbies économiques freinent le mouvement de restauration, en particulier celui d'une agriculture industrielle irriguée sans limites ;
 - parce que l'Etat n'a longtemps pas pris au sérieux la gravité des atteintes, comme le montre le scandale des PCB sur les fleuves du pays ;
 - parce que l'hydroélectricité est encore trop souvent considérée comme une énergie renouvelable sans impact sur l'écologie des fleuves, ce qui est faux ;
 - parce que les collectivités n'ont pas encore toutes intégré l'importance des rivières vivantes et des services écologiques qu'elles rendent ;
 - parce que collectivement nous ne sommes pas encore convaincus que conserver la biodiversité est aussi vital que lutter contre les changements climatiques.
- Et aussi parce que nous, citoyens, riverains, chefs d'entreprises, consommateurs, usagers, propriétaires, ne nous mobilisons pas assez.

Ensemble, agissons, participons, comme le demande la Directive Cadre sur l'Eau de l'Union Européenne. C'est la mobilisation de tous qui a permis de sauver la Loire, d'empêcher la construction du canal Rhin-Rhône. C'est cette mobilisation qui permettra de restaurer les rivières de notre pays, d'obtenir les effacements des barrages inutiles, d'empêcher la construction d'ouvrages inutiles comme le barrage sur le Rizzanese, en Corse.



Le Rizzanese sauvage en Corse à l'emplacement du barrage en chantier

Aidez nous à retrouver des rivières vivantes, à nous réconcilier avec les fleuves, à restituer leur continuité écologique et leur liberté !



Le Big Jump de SOS Loire Vivante



Le WWF : une organisation au service de tous

Le WWF a pour mission d'enrayer la dégradation de notre planète et de construire un avenir dans lequel l'humanité, en réduisant son empreinte écologique, vivra en harmonie avec la nature. Le WWF s'appuie sur 5 millions de membres, sur une présence permanente dans cent pays, avec des programmes d'actions sur les 5 continents, sur des partenariats avec les institutions internationales, les gouvernements et les entreprises. Depuis sa création en 1973, le WWF France se veut porteur de changement concret. Sa démarche s'appuie sur le dialogue, la recherche de solutions avec l'ensemble des acteurs au bénéfice des populations et de la nature.



Un mouvement de restauration des fleuves et zones humides partout amorcé !

Des programmes de restauration des fleuves sont lancés partout en Europe et dans le monde. Les Américains restaurent la rivière Kissimee, dans les Everglades, pour un montant de 8 milliards de dollars. Ils vont enlever 3 barrages sur la Pennobscot, en Nouvelle Angleterre. La Suisse a programmé la restauration de 100 rivières, dont le Rhône, où la « troisième correction » va redonner de l'espace au fleuve. La Thaïlande a accepté d'ouvrir les vannes du barrage de Rasi Salaï pour restaurer ses poissons migrateurs. L'Angleterre fait revenir le saumon dans la Tamise. Les Autrichiens ont restauré



Rivière libérée et revitalisée en Suisse

60 km de la Drave depuis 1999, avec la participation de 10 000 volontaires. La Hollande restaure 700 hectares le long du Rhin. L'Australie a mis en place un système d'allocations d'eau original sur la Murray Darling. La France montre aussi l'exemple : le Plan Loire Grandeur Nature et le programme « Loire Nature », ont permis de lancer une dynamique de restauration des milieux et espèces remarquables. Le Plan Rhône vise à restaurer ce grand fleuve mutilé. Fin 2009 l'Etat a annoncé le lancement du Plan National de restauration de la continuité écologique des rivières piloté par l'ONEMA.

Amplifions ce mouvement !

Le programme « Rivières Vivantes » du WWF : créer un « Réseau de Rivières Sauvages » en France

« Living Rivers » promeut en France et sur différents fleuves du monde, les principes de gestion durable, permettant de réconcilier hommes et rivières, de faire la part de « l'eau sauvage » :



Rizzanese

Barrage de Poutès

- La campagne « Loire Vivante » a permis de repenser l'aménagement de la Loire ;
- La campagne pour l'effacement de Poutès-Monistrol, Vézins, La Roche qui Boit a pour but de restaurer les populations de saumon sur l'Allier et la Sélune ;
- Les « Journées Rivières Vivantes » permettent d'amener chaque année des milliers d'enfants sur le bord de leur rivière ;
- Rivières Vivantes soutient aussi l'opposition à la construction de nouveaux barrages, comme le Rizzanese, en Corse. Il participe à l'élaboration d'une convention sur l'hydroélectricité durable dans le cadre du Grenelle de l'Environnement et à la création du label EVE (Electricité Verte Ecologique).
- Rivières Vivantes a initié la création du « Réseau de Rivières Sauvages de France » qui vise à protéger les joyaux de notre capital rivières en s'appuyant sur la Trame Verte et Bleue du Grenelle de l'Environnement.

Rejoignez-nous, pour agir ! Merci !

WWF, 1 carrefour de Longchamp 75016 Paris - Tél : 01 55 25 84 84

WWF, Programme Rivières Vivantes : 4 rue Bodin 69001 Lyon - Tél. 04 78 27 39 95 • 26 rue Brossard 42 000 St Etienne - Tél. 04 77 21 58 24

Rédaction : Martin Arnould, Denis Caudron, Cyrille Deshayes. Conseil Scientifique : Gilbert Cochet. Photo de Une et page 5 : méandres près de Saint Yan, Saône et Loire, France : nos remerciements à Yann Arthus - Bertrand / Altitude®. Crédits photos : WWF, WWF-Canon/H. Jungius, Rita Scaglia, L.M. Préau, LPO Auvergne, J.J. Arcis, F. Grebot, L'Hydroscope, Gilbert Cochet, www.bigjump.be, Slow Food Loire, FFPML, ©morane - Fotolia.com. Imprimé avec le soutien de Michel Valette.

avec le soutien de :



Oui, je soutiens la campagne du WWF et de ses partenaires pour des rivières vivantes et la création d'un « Réseau de Rivières Sauvages » en France !



M Mme Melle

Nom

Prénom

Société Association Collectivité

Adresse

Code postal

Tél.

Je donne

15 euros 30 euros 50 euros

Don libre euros

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de
WWF France-campagne rivières vivantes

Le : ____ / ____ / ____ Signature

À retourner avec votre règlement à :
WWF France - BP 201 - 27102 Val-de-Reuil cedex

MERCI !

Je veux recevoir plus de documents sur les actions
du programme « Rivières Vivantes » du WWF.

Facultatif.

Je deviens membre du WWF (15 euros).

Je m'abonne à la revue Panda (15 euros)

RIVIV 10



Un reçu fiscal vous sera envoyé pour tout don supérieur à 7€ en début d'année prochaine, 60% de vos dons sont déductibles de vos impôts, jusqu'à 20% de votre revenu imposable.

En application de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de la possibilité de rectifier ou de supprimer les informations vous concernant. Sauf opposition écrite de votre part adressée au WWF, vos nom, prénom et adresse peuvent être communiqués à nos services internes et aux organismes liés contractuellement au WWF. Si vous faites opposition, nous nous engageons à conserver ces informations confidentielles.



Rien ne se fera sans vous, merci !